

*CHRISTIAN PEYRAT Pédiatre
TOULOUSE*

Je suis confronté au problème de l'enfant talentueux en tant que consultant en Pédiatrie libérale, en tant que parent, et en tant que Médecin scolaire en primaire dans un établissement privé toulousain, et j'ai de ce fait une triple approche du problème.

Il convient mieux à mon avis de parler d'enfant TALENTUEUX dans le cadre de ce que l'on appelle communément la précocité...

Nous parlons aujourd'hui des enfants talentueux dans le domaine de l'intelligence, c'est à dire notamment la compréhension, le raisonnement, la logique, l'abstraction, et la capacité de saisie de relation.

Mais d'autres activités pourraient être prises en compte, comme la pensée créative, l'art visuel ou d'expression, les qualités de leader, les capacités psychomotrices, les capacités sportives, etc. ...

1) AVANT TOUTE PRISE EN CHARGE DES ENFANTS TALENTUEUX

Il faut être conscient des risques majeurs d'une mauvaise appréciation des possibilités de l'enfant concerné ++ surtout en cas de problème. Il est aisé de comprendre que des parents ayant un enfant en difficulté scolaire préféreront l'image et la perspective d'un enfant en échec mais doué d'un fort potentiel, à celle d'un enfant réellement en difficulté et sans performance intellectuelle particulière. En corollaire, les professionnels chargés du dépistage de ces performances ne doivent pas méconnaître une pathologie grave sous-jacente.

a) Il est donc nécessaire d'éliminer les rares faux talents intellectuels :

Mon expérience professionnelle m'a conduit à connaître plusieurs enfants particuliers comme le petit MAXIME ...

On peut également se retrouver devant un adolescent schizophrène. La schizophrénie est une psychose atteignant un enfant en pleine évolution. Elle aboutit à l'absence ou à une dysharmonie de structuration de sa personnalité. Elle se caractérise notamment par une perte du contact de l'enfant avec la réalité, mais elle autorise des performances intellectuelles parfois très élevées.

Autre exemple plus médiatique, le calculateur génial parfaitement illustré par Dustin Hoffmann dans son film intitulé RAINMAN, en proie à une psychose majeure de type autistique.

Le pronostic des psychoses infantiles est grave.

Leur diagnostic est difficile, c'est pourquoi il faut s'entourer en cas de doute, de professionnels avertis.

b) Comment ne pas se tromper ?

A chaque fois, il faudrait associer au test de Quotient Intellectuel et de performance, des tests de personnalité, projectifs, adaptés à l'âge de l'enfant, qui ont pour nom CAT, TAT, Test de SYMONDS, Test du RORSCHACH, Test de «Patte noire», etc. ...

c) Sans entrer dans le débat Inné/Acquis, que peut être le **talent intellectuel dit réactionnel** que je distinguerai du pathologique ; qu'est-ce qui peut amener l'enfant à développer ainsi son intelligence, en quoi les parents sont-ils concernés ?

Considérons un nouveau-né ou un nourrisson subissant un événement vital. Dès son plus jeune âge, cet enfant éprouve dans sa vie psychique des pulsions de mort et des pulsions de vie. S'accrochant à ses pulsions de vie, il développe des stratégies mentales performantes. Comparativement, en dehors d'un événement vital, il peut s'agir également d'un intense défi culturel ou d'un puissant défi familial, où l'environnement joue évidemment un rôle primordial, et où l'enfant, pour s'en sortir, développe des stratégies mentales spécifiques.

d) **Le «conditionnement» :**

Enfin pour finir sur ces réserves, les programmes actuellement établis, de mémorisation, de stimulation, et de performance, peuvent aboutir à un véritable conditionnement de l'enfant. Ces méthodes s'appliquent au talent intellectuel et non à l'enfant talentueux lui-même. Il est donc évident que l'on doit tenter d'apprécier au mieux l'histoire personnelle de chaque enfant, et tenir compte de sa spécificité : si les enfants talentueux ont un profil comparable en matière de performance, ils ont par contre chacun une personnalité et un vécu propre dont il faudra toujours tenir compte.

II) TÉMOIGNAGE DES PARENTS ET DES ENFANTS.

Les témoignages suivants sont authentiques et non sélectionnés. Ils reflètent ceux que l'on peut recueillir dans tous les pays dont les enfants sont scolarisés, et expriment beaucoup de souffrance.

A) - Exemple de parents de jeunes enfants en maternelle et primaire :

... Premier cas : cela va bien, les circonstances font que les parents sont alertés, les professionnels avertis jouent le jeu, l'enseignant autorise l'enfant à sauter une classe, voire deux, et tout se passe bien. Après une très courte période d'adaptation, l'appétit intellectuel assouvi, le bon contact avec les enseignantes concernées, et l'effort scolaire vécu en commun avec les autres élèves de la classe ont eu un effet extrêmement favorable.

Jean 6 ans et demi Q.I. 150 155, s'ennuyait au C.P. l'an dernier, idem en début de C.E.1 cette année : **«tu sais, Maman, elle est intelligente cette maîtresse, elle a compris que je sais déjà lire vite** » passage au C.E.2 avec succès.

Adrien 5 ans Q.I. 140 145 lit couramment en grande section de maternelle, après concertation avec les enseignants, saute le C.P. et s'est parfaitement adapté en C.E.1.

Élisabeth 7 ans et demi Q.I. 145, s'ennuie depuis l'an dernier en C.E.1 et refuse d'aller à l'école. Les parents se heurtent aux enseignants, font une procédure complète jusqu'à l'Inspection d'Académie qui, sans s'y opposer, a laissé aux parents par écrit l'entière responsabilité du passage anticipé... De

plus la famille a dû DÉMÉNAGER pour se rapprocher de l'établissement où l'équipe pédagogique lui a accordé le passage en C.M.1. Après 15 jours de flottement en début d'année, elle est aujourd'hui parfaitement intégrée au groupe et largement au niveau.

... Deuxième cas : C'est très difficile et cela pourrait aller mal.

Ex : La mère d'une petite fille de 9 ans me dit : « *Les instituteurs du primaire ne détectent pas assez tôt les enfants talentueux. Ils les laissent de côté parce qu'ils marchent bien et ne leur posent pas de problème.* » Q.I. 160, passionnée de musique, classe niveau C.M.2, habitation loin d'un centre urbain, parents motivés, mais inquiets, problèmes financiers. Un déménagement n'est pas envisageable. Solution trouvée : classe de musique - étude : Mi-temps conservatoire, mi-temps scolarité.

Ex : Hugo, 9 ans, C.M.1

« *Il m'accapare, dit l'institutrice du C.M.1, veut à tout instant que je m'occupe de lui, et perturbe la classe. De plus, il est capable d'être intarissable sur un sujet et peut même me mettre en difficulté. A côté de cela, il se désintéresse du travail collectif et ne fait aucun effort pour suivre dans certaines matières.* »

L'enfant s'adressant à moi : « *ça ne m'intéresse pas l'école, je n'ai pas envie d'y aller. Moi je n'aime que les histoires de pirates... Tu sais, les hommes qui ramaient dans les bateaux égyptiens dans le temps, c'était des esclaves, mais ceux qui ramaient dans les galères romaines, ils n'étaient pas enchaînés parce qu'ils n'étaient pas des esclaves : comme ils travaillaient pour eux, ils travaillaient mieux que les esclaves, et les romains l'avait compris.* »

« *Il s'ennuie à mourir, dit la mère, et il ne s'intègre pas aux autres élèves de sa classe. La maîtresse nous dit qu'il lui crée beaucoup de difficultés dans son action pédagogique, et que malgré tous ses efforts, elle ne sait pas par quel bout le prendre et c'est ainsi qu'elle nous a proposé de le faire tester et examiner par des professionnels spécialisés.* » Affaire en cours d'investigation.

Autre exemple très éloquent : L'enseignante tente de rassurer les parents et affirme que leur enfant sera « remis dans la norme » (sic) !

Autre exemple, fille de 10 ans en C.M.2, QI 150 revoit pour la énième fois les verbes être et avoir au présent de l'indicatif, l'addition, la soustraction, etc. ... et ressent un profond ennui, est mal dans sa classe ; la mère me dit :

« *Les enseignants et notamment la directrice ont tout fait pour l'empêcher de sauter une classe car cela ne devait pas se faire dans leur établissement ! Nous avons tout essayé : contrôle des connaissances, conseil des maîtres qui a donné un avis défavorable compte tenu de certains ... traits de caractère (!)... qu'ils auraient constatés... L'inspection d'académie a suivi leur avis.* »

« *Je pense, me dit cette mère, que beaucoup d'enseignants devraient avoir une plus grande ouverture d'esprit, et qu'il est indispensable que l'information concernant les enfants précoces vienne de leur hiérarchie qui a plus de chance que nous d'avoir un impact.* »

Témoignage d'une enseignante, mère d'un enfant talentueux de 8 ans, scolarisé en secteur public en C.E.2 :

«Je connais d'autant mieux le problème que je le vis des deux côtés de la barrière... L'évidence, c'est que tous les enfants sont différents les uns des autres. Dans les faits, un enseignant constate toujours ce qui ne va pas et l'on encadre toujours bien les plus faibles, ce qui est nécessaire. Pour ceux qui marchent bien : ils sont normaux, c'est normal. Mais il semble qu'il n'y ait pas de place en matière d'aide particulière face à ceux qui marchent exceptionnellement bien : l'enseignant est ravi. C'est une aubaine car cela constitue une locomotive en tête de classe, une parfaite consolation pour l'enseignant qui relève en moyenne le niveau de sa classe. Les parents sont en règle générale très flattés... Malgré mon insistance, connaissant le fond du problème, tout ce que j'ai pu obtenir de l'enseignante de mon fils l'année dernière, est un acharnement contre lui visant à le dévaloriser ... Pour finir, une trop écrasante majorité d'enseignants ne connaissent ces enfants qu'au travers de SURDOUÉS vus à la télévision ou dans les journaux et sont incapables de les voir parmi leurs élèves. Pour l'IUFM, c'est la maturité de l'enfant qui est importante, et l'on nous rabat les oreilles avec cet aspect de la personnalité de l'enfant à la moindre contestation. Je pense fondamentalement que même si l'information sur la précocité vient de l'IUFM ou de la MAFPEN et que le souci de la reconnaissance de ces enfants est exprimé par la hiérarchie au sein même de l'Éducation Nationale, nos enfants RESTERONT TRIBUTAIRES DE L'INDIVIDU ENSEIGNANT DE LEUR ENFANT»

Autre enfant : Petite fille de 6 ans Q.I. 168 en C.E.1, en classe double C.E.1-C.E.2 « Ma fille, me dit sa mère, est considérée comme une enfant brillante. Mais je me heurte à un mur. En périphérie de Toulouse, ma fille est dans une école où il y a très peu d'effectifs. La directrice et l'institutrice ont même REFUSE DE VOIR LES RESULTATS DES TESTS. Je sens que ma fille se met en retrait et qu'elle veut «coller» au groupe d'enfants en régressant dans son langage. Je suis orthophoniste exerçant depuis 16 ans. Je constate que les enfants précoces sont très mûrs et ont des comportements d'adultes, mais restent des enfants avant tout. En tant que parent, je pense que l'on ne doit pas perdre de vue l'affectivité de l'enfant, mais sur le plan intellectuel, comment s'en occuper, comment lui expliquer sa précocité ? « Au niveau scolaire, la maîtresse ne lui fait pas faire le programme du C.E.2, alors que ce serait très facile puisque la classe est double. Elle est obstinée et je ne sais si elle évoluera un jour. On parle de l'AFEP qui pourrait être un terrain de stage de l'IUFM sur ce sujet, mais savez vous ce que j'entends depuis 16 ans de la part d'enseignants au sujet de ce qu'ils y ont appris au sujet de la dyslexie ? La dyslexie n'existe pas, ce n'est qu'un symptôme émergent d'un mal être ! Comment peut-on s'en sortir ?»

B) EXEMPLE DE PARENTS D'ENFANTS PLUS AGES (COLLÈGE OU LYCÉE)

- Cela va bien pour la moitié d'entre eux. Activités extra scolaires majoritaires, enfant jeune pour sa classe. 18/20 de moyenne, artiste peintre ou artiste musicien, l'enfant s'épanouit. Certains ont déjà passé leur bac avec deux ans d'avance, voire plus et sont en études supérieures. Qu'on le veuille ou non, ils feront partie des élites de la nation. L'expérience des classes particulières est explicitée par ailleurs.

- Cela va mal : enfant découvert trop tard comme étant un enfant talentueux. Autodestruction de son talent intellectuel. Le travail de restitution va être soit très difficile, soit impossible. Ces enfants sortent du système, doivent être aidés par des professionnels spécialisés, souvent dans un centre médico-psycho-pédagogique.

C'est ici que s'exprime le maximum de souffrance des enfants et des parents, avec un cruel constat d'échec, une descente aux enfers déjà consommée ou très entamée. Le cheminement inverse sera très long et difficile. *«C'est très dur, me dit cette mère, maintenant que nous savons, comment rattraper le temps perdu et toute cette errance et cette souffrance inutiles que nous vivons depuis tant d'années ... Dites bien aux parents que vous pouvez côtoyer, qu'il faut réagir très tôt, en primaire, dès que l'on peut, et se battre contre l'inertie et l'opposition de ceux qui ne savent pas.»*

C) LE TALENT INTELLECTUEL PIÈGE DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF : (FIG. 1)

Quand cela va mal, toute l'histoire de ces élèves est émaillée de difficultés, d'exclusion, d'échecs, pour finir par une intégration socioprofessionnelle souvent difficile, voire impossible.

C'est dire l'importance du rôle préventif que doivent jouer DES L'ECOLE PRIMAIRE l'ensemble des intervenants dans la vie d'un enfant talentueux, en premier lieu les parents, en second lieu la société elle-même au travers des professionnels de l'enfant et notamment des ENSEIGNANTS QUI DOIVENT ABSOLUMENT ETRE INFORMES PUIS ATTENTIFS ET BIENVEILLANTS parce que l'enfant leur reste entièrement soumis, et nous savons qu'il a 50% de risque d'échec scolaire et d'en vivre les conséquences.

Les enseignantes avec lesquelles je travaille sont majoritairement très attentives à la prise en charge de ces enfants, au même titre que pour d'autres : les enfants en difficultés scolaires, par exemple, mais aussi les enfants handicapés qui pour certains suivent leur scolarité dans l'établissement concernés et pour lesquels un effort pédagogique particulier est accompli.

En général, lorsqu'il a pris conscience du vécu des enfants talentueux, tout enseignant retrouve dans ses souvenirs des enfants qui paraissent très performants et pour lesquels rien n'a été fait, sinon les laisser passer normalement en classe supérieure. Penser alors que la moitié d'entre eux puisse être en échec total devrait être à même de motiver l'équipe pédagogique nouvellement sensibilisée à cette question, et d'aboutir à la volonté d'effectuer dorénavant une prise en charge spécifique et efficace.

III) LES GRANDES ÉTAPES VÉCUES PAR LES PARENTS D'ENFANT INTELLECTUELLEMENT TALENTUEUX :

FIG II - Le Parachute (ascensionnel ?) du talent.

A) La révélation du talent intellectuel faite aux parents : C'est le SAUT EN PARACHUTE! (FIG. II)

Il est décelé à 50% par les enseignants.

Le problème est ici d'arriver à pouvoir faire passer les tests à l'enfant, et de surcroît à s'adresser à des professionnels consciencieux ayant l'habitude de cette pratique. Les sentiments parentaux fluctuent alors entre : les doutes, l'admiration, puis l'inquiétude.

B) Les parents et la compréhension du talent :

- TEMPS DE LATENCE, PRISE DE CONSCIENCE. C'est souvent difficile et ce n'est qu'au bout de quelques mois, voire quelques années pour certains parents, que le problème est vraiment réalisé et vraiment compris.

- COMPREHENSION DU PROBLEME : Les notions d'effet Pygmalion négatif interne, de dyssynchronie, le fonctionnement cérébral, la vitesse de lecture et d'intégration des informations, l'intelligence instinctive et réfléctive, la gestion mentale etc. ... Toutes ces notions ne peuvent pas être d'emblée comprises par les parents. Elles nécessitent donc un véritable apprentissage.

C) Les obstacles rencontrés DESCENTE OU ASCENSION EN PARACHUTE ?

- La première grande difficulté est représentée par le **décalage** entre la **réalité** et **l'image de l'enfant «surdoué» véhiculée par la société.**

- La deuxième grande difficulté en cas d'échec au collège ou au lycée est de faire face à la **souffrance** et d'accompagner son enfant dans un parcours psycho-intellectuel de réhabilitation.

- Les difficultés sont aussi majeures pour des parents avertis mais confrontés à des professionnels non avertis, notamment lorsqu'il s'agit d'enfants du primaire présentant quelques signes annonciateurs.

Que cela se passe bien ou mal, les parents sont confrontés à plusieurs obstacles :

a) Très peu ou pas de cours traitent de ce sujet pour l'instant au niveau de l'enseignement de psychologie, de la médecine de la pédiatrie, ainsi qu'au sein de l'Éducation Nationale qui montre cependant aujourd'hui une certaine volonté.

b) Face à l'éloignement des structures, au coût financier de l'aide à apporter, soit en cours particulier, soit en déménagement, soit en se procurant des ouvrages ou des logiciels, certains peuvent être défavorisés.

c) En cas d'entrée au collège avec deux ans d'avance, l'enfant va devoir faire face au groupe d'enfants plus âgés que lui. Les parents devront le materner pour l'accompagner en cas de difficulté de socialisation.

d) Face à la famille et notamment à la fratrie, qu'il faut informer, on pourra trouver soit une aide, soit une entrave selon les circonstances : de même face aux amis pour qui le sujet est tabou et trop abstrait.

e) Face aux enseignants de leur propre enfant : surtout si le talent est mis en évidence par des tests et des rapports de psychologues, une fois sur deux celui-ci est nié par l'enseignant (statistique établie par Madame Annick CARINATO, AFEP).

f) Face à l'Éducation Nationale et aux enseignants en général, le problème bénéficie d'une ébauche de résolution dans un contexte difficile : en effet, **difficile est le métier exercé par l'enseignant** qui vit en réalité une situation très inconfortable, avec une double contrainte morale : observer l'idéal d'égalité, et d'autre part respecter les individus dans leur diversité. La tâche est d'autant plus insurmontable que souvent égalité est confondue avec uniformité. Or la véritable égalité des chances serait de permettre à chaque enfant de se développer au mieux de ses possibilités, quel que soit son niveau.

Cependant, même les enseignants avertis et compréhensifs sont aujourd'hui en difficulté pour aider les enfants talentueux : *« Nous sommes rodés, me dit une institutrice de C.M.1-C.M.2, pour l'enseignement classique ; nous le sommes aussi pour aider l'enfant en retard scolaire ; nous sommes en revanche très démunis face aux enfants précoces : Que puis-je faire de cet enfant de QI 145 qui va intellectuellement très vite, dont l'écriture est épouvantable, qui est en C.M.1 et capte tout ce que j'enseigne aux C.M.2. Que vais-je faire de lui l'an prochain ? Que faire pour lui aujourd'hui ? »*

D) Principales questions posées par les parents pour gérer cette situation :

Je cite :

«... Comment annoncer aux enseignants que son propre enfant a un quotient intellectuel élevé et qu'il faudrait faire quelque chose ?

... Comment négocier un passage anticipé en classe supérieure, sachant que l'un des obstacles est la propre appréhension des parents. ?

(Je vous renvoie pour le primaire à la conférence de Monsieur Xavier DELCROS, Professeur de Droit des Universités, Maître de Conférence à l'Institut d'Études Politiques de PARIS et à l'E.N.A., du 14 Avril 1996 à la Faculté de Droit à Paris. L'affaire n'est pas simple, loin de là et doit être adapté au cas par cas).

... En cas de passage anticipé en classe supérieure, comment préserver l'affectivité et la socialisation de l'enfant ?

... Comment gérer psychologiquement l'échec au niveau du secondaire, et la souffrance qui l'accompagne ?

... Doit-on en parler à la famille ? Que dire aux amis ?...»

IV) LES PARENTS FACE A LEUR ENFANT

A) TALENTUEUX OU NON, QU'EST CE QU'UN ENFANT ET COMMENT LE COMPRENDRE?

Il représente l'Amour et l'Avenir.

L'enfant est un être biologique soumis à ses propres biorythmes (pouls, sécrétions hormonales, etc...)

Mais nos processus psychologiques sont également soumis à des rythmes. En effet, comme le dit le Professeur Michel JOUVET, du CNRS, à l'Université de LYON I, il existe des rythmes de la vigilance, de la fatigue, du temps de réaction, de l'humeur et de la performance.

La société humaine intervient en imposant ses **HABITUDES SOCIOCULTURELLES**, il s'agit des heures de lever et de coucher, il s'agit des horaires scolaires avec leur charge de travail, l'heure d'été, d'hiver, les week-ends, etc..... Concernant l'apprentissage, les parents doivent savoir que la performance est entièrement dépendante du niveau de vigilance de l'enfant, et que la privation de **SOMMEIL** altère l'ensemble des rythmes psychologiques.

L'**ALIMENTATION** et son corollaire la digestion, contribuent par leur rythme propre à favoriser ou à défavoriser le niveau de vigilance.

Enfin, il est aussi important de savoir que la **NUTRITION** dès le plus jeune âge intervient dans la construction cérébrale : Entre la conception et la fin des trois premières années de vie de tout être humain, le cerveau atteint sa taille adulte (le périmètre crânien passe de 35 cm à la naissance en moyenne, à 50 cm à 3 ans).

Conséquence pratique pour les parents : Tout enfant doit bénéficier d'une vie régulière, d'un sommeil suffisant, et d'une alimentation équilibrée.

L'ensemble de ces paramètres doivent nécessairement être adaptés à l'âge de l'enfant.

Tout individu existe par le regard que les autres portent sur lui. C'est l'image que l'entourage au sens large renvoie à l'enfant talentueux qui sera déterminante pour son développement ++++.

Qu'il ait du talent ou non, pour comprendre qui est son propre enfant, et quelle est sa personnalité, il faut :

- L'accompagner sereinement et affectueusement.

- **Savoir l'écouter** ... avant tout : extrait du texte de Jacques SALOME, intitulé «*Quand je te demande d'être écouté*» «*Quand je te demande de m'écouter et que tu commences à me donner des conseils, je ne me sens pas entendu... Quand je me sens écouté, je peux enfin m'entendre... Et si tu veux parler à ton tour, attend juste un instant que je puisse terminer et je t'écouterai à mon tour, mieux, surtout si je me suis senti entendu.*» Cela s'adresse aussi bien à l'enseignant ...

- Il faut également lui offrir notre tolérance et notre patience, et apporter une réponse à toute question posée, même si ce n'est ni le lieu ni l'heure.

- Il faut enfin l'aimer pour ce qu'il est et non pour ce que l'on voudrait qu'il soit. Il faut donc prendre le temps de l'écouter pour savoir qui il est.

B) COMMENT AIDER SON ENFANT A BIEN VIVRE SON TALENT ?

Affection, histoire personnelle, envie de connaître, et socialisation sont opposées à la notion de conditionnement.

Trois points importants :

- 1 il faut donner un sens à son histoire et lui montrer comment faire son chemin, comment il peut s'en sortir.
- 2 Il faut asseoir et consolider ce qui lui plaît le plus en repérant ses pôles d'intérêt.
- 3 Enfin, il faut l'accompagner dans son envie de connaître.

L'enfant talentueux doit être un membre actif de son talent et connaître son fonctionnement intellectuel lorsqu'il est en situation de production. La gestion mentale tient ici une place de choix et il ne faudra pas hésiter à faire appel à elle en temps voulu, en fonction de son âge.

Il faudra s'adapter au vécu de l'enfant, c'est-à-dire que plus on intervient tard, plus la personnalité est structurée et plus c'est difficile.

Enfin, si l'enfant a pu construire des bases solides, on peut avoir confiance en lui pour savoir diriger son avenir.

POUR TERMINER, JE VOUDRAIS FAIRE UNE PROPOSITION CONCRÈTE DANS L'INTÉRÊT IMMÉDIAT DES ENFANTS ET DE LEUR FAMILLE.

En pratique, compte tenu du temps de latence obligatoire existant entre la diffusion de l'information et l'action collective d'envergure souhaitable, pourquoi ne pas proposer aux autorités compétentes le développement immédiat d'un TUTORAT : en effet, déjà développé dans certains pays où des enseignants formés et compétents vont au devant des enfants talentueux, le tutorat itinérant est susceptible d'apporter l'aide pédagogique adaptée sur tout le territoire. Complémentaire de l'action collective, il cumule les avantages de la souplesse, de la mobilité, et de la rapidité de mise en œuvre.

Le chemin est aujourd'hui tracé : Collège du Cèdre au Vésinet, collège Gerson, Collège Fenelon à Lyon, Stanislas à Paris, Notre Dame à Verneuil sur Seine, Massillon à Clermont Ferrand ... Plusieurs autres en France désirent évoluer. Souhaitons qu'ils concrétisent tous leur projet et fassent des émules.

Souhaitons «bon vent (ascendant) à tous les parachutistes ...